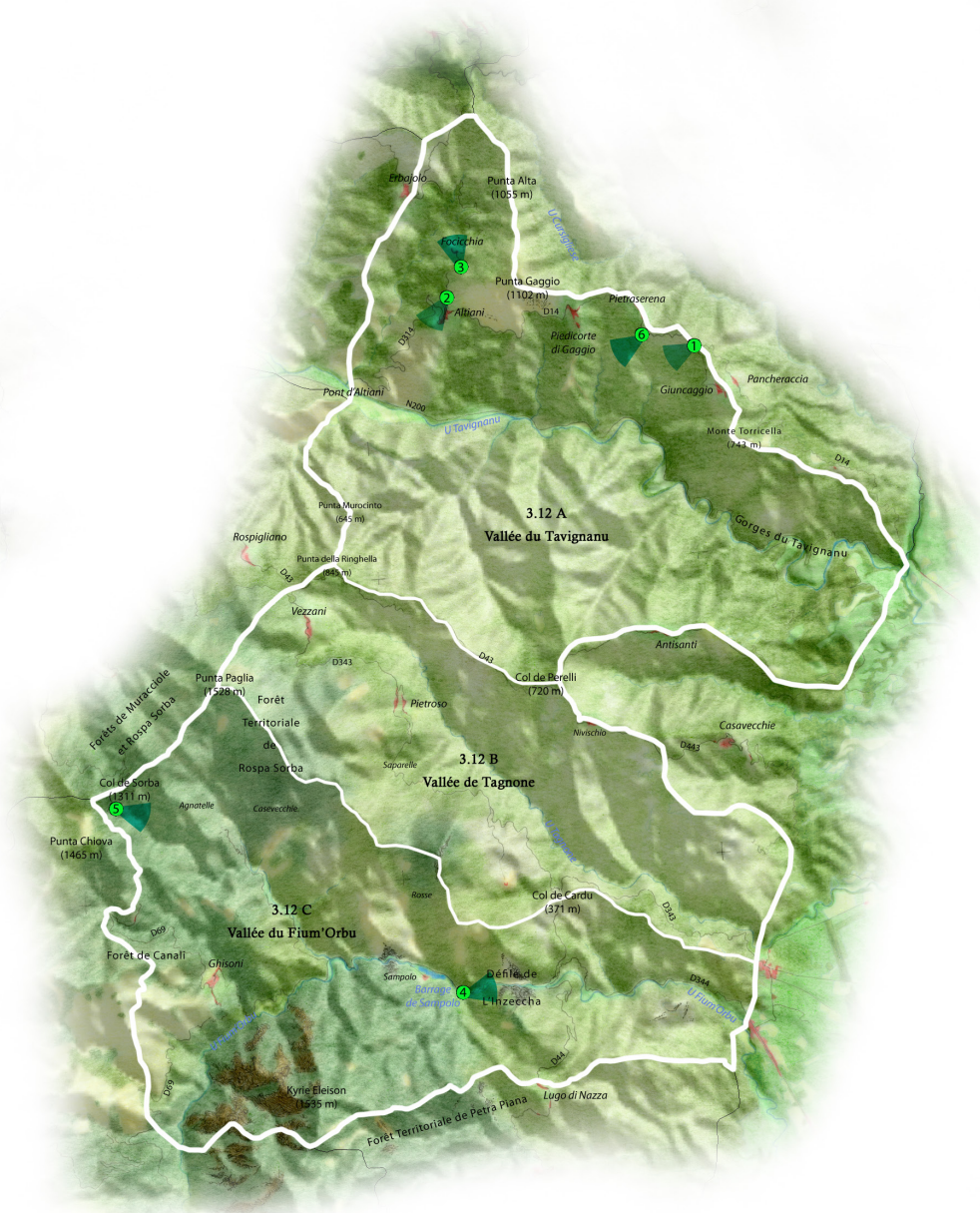


BASSE VALLEE DU TAVIGNANU – 3.12

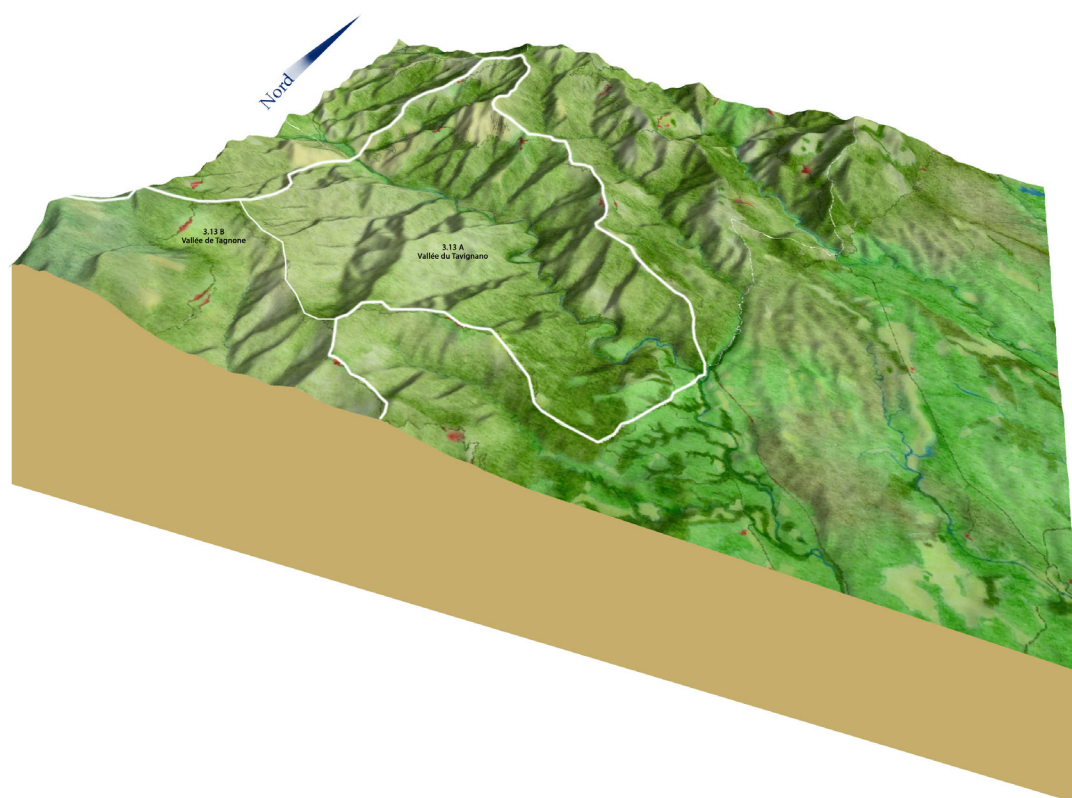


2 0 2 4 6 kilomètres

Echelle 1 : 150000



BASSE VALLEE DU TAVIGNANU – 3.12



**Bloc diagramme
Contexte géographique de l'ensemble**

BASSE VALLE DU TAVIGNANU – 3.12

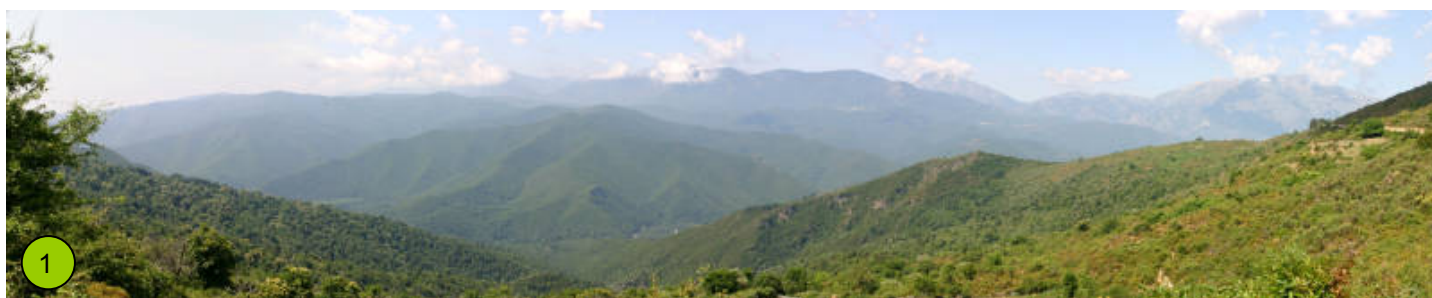
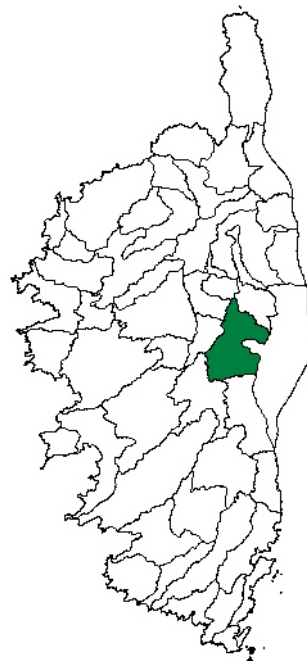
« Tout le pays est couvert de montagnes et les chemins montent et descendent, de sorte qu'on est enfoui dans des gorges et des makis ; tout à coup, le paysage change comme un tableau à vue et un autre horizon apparaît. La route que nous parcourions contournait le bord de mer et nous marchions sur le sable (...) Il faisait du vent, un vent tiède qui venait de courir sur les ondes, il arrivait de là-bas, d'au-delà de cet horizon, nous apportant vaguement, avec l'odeur de la mer, comme un souvenir de choses que je n'avais pas vues. »

Gustave Flaubert, Voyage dans les Pyrénées et en Corse, 1848

« Au vingt-deuxième kilomètre [après Corte], nous dépassons une première maison au bord de la route, puis une seconde ; quelques oliviers, puis de rares prairies juxtaposées au maquis verdoyant, blanchi de cistes. En contrebas, la rivière ténébreuse, puissante, encadrée de grands arbres, entaille la solitude d'un joli paysage. Au trente-cinquième kilomètre, la descente s'adoucit, la vallée, convulsée entre des coteaux verdoyants, s'épanouit progressivement. Le lit du Tavignano se comble, à mesure qu'il s'élargit (la région granitique est en deçà) entre des berges de terre rouge ou des champs de blé. »

Edward Lear, Journal d'un paysagiste anglais en Corse, 1868

L'ensemble fait partie des grands systèmes de vallées creusées par les rivières de part et d'autre de la grande chaîne intérieure de la Corse, comme autant d'espaces de transition entre la montagne et la mer. En l'occurrence, il s'agit de trois vallées parallèles, de semblable orientation nord-ouest sud-est, débouchant sur la côte orientale dans les plaines d'Aleria (1-Point de vue sur la vallée du Tavignanu vers le sud depuis la RD414 aux environs de Pietraserena. 2-Depuis le village d'Altiani, panorama sur la vallée du Tavignanu et au-delà, sur les crêtes et sommets qui ferment les vallées du Tagnone et du Fium'Orbu).

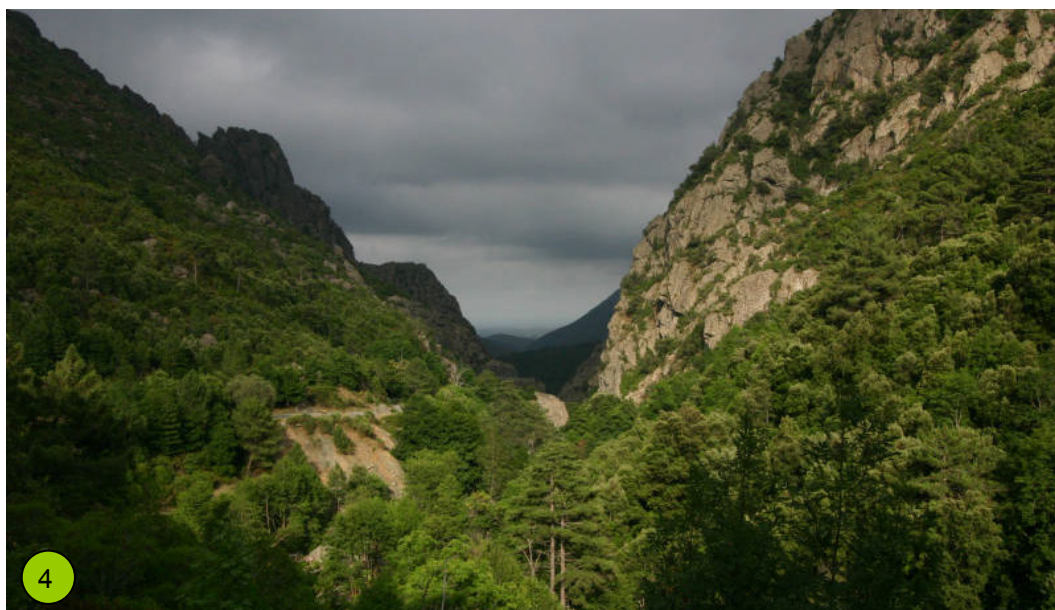




Malgré l'étendue du territoire concerné, l'ensemble est peu habité. Les villages peu nombreux se sont installés en position haute sur les versants – à l'exception notable de Ghisoni –, en retrait des routes principales ([3-Le village de Focicchia](#)).



L'emprise agricole a toujours été réduite, du fait de la faible densité humaine et de la morphologie en « V » des vallées qui n'offre guère de surfaces planes et fertiles favorables aux cultures. Cependant, les sillons du Tavignanu et du Fium'Orbu, grandes voies de passage sur les parcours de transhumance des éleveurs et de leurs troupeaux, ont joué un rôle majeur dans l'économie agropastorale traditionnelle. Ces vallées, et plus particulièrement celle du Tavignanu par où passe la RN200, demeurent aujourd'hui des axes de communication importants entre le cœur de l'île et le littoral. Autre point commun à ces paysages restés dans l'ensemble très naturels : la forte présence du maquis, plus dense ou plus dégradé selon les expositions et les antécédents d'incendies. Son manteau vert sombre recouvre les versants de façon presque continue, ne laissant à la forêt que les creux de vallons et les pentes des hauts bassins du Tagnone et du Fium'Orbu (4-5).



L'unité « vallée du Tavignanu », la plus vaste, correspond au cours moyen de ce long fleuve né du lac de Ninu, à 1 743 mètres d'altitude dans le massif du Cintu. Elle s'étend du pont d'Altiani, marquant la limite avec la plaine du Curtinese, juste en aval du confluent avec le Vecchju, jusqu'au débouché du cours d'eau sur la plaine orientale, où il achève son parcours en allant mêler ses eaux à celles de la mer Tyrrhénienne. Elle englobe au nord-ouest la vallée secondaire du Limone, autre affluent du Tavignanu. Prolongeant la dépression centrale de la Corse (Sillon), cette unité communique avec la plaine littorale par un couloir plus ample et plus direct que ses voisines. Les RD14 et 43 qui desservent les villages, en passant en balcon ou en crête sur les flancs nord et sud de la vallée, proposent de superbes points de vue contrairement à la RN200 confinée en bord de fleuve (6-La vallée du Tavignanu à l'aval du pont d'Altiani).



Intercalée entre le Tavignanu et le Fium'Orbu, la vallée du Tagnone, plus petite que ses consœurs, apparaît également plus secrète, car plus isolée malgré le passage de la RD343 en rive droite. Elle prend naissance sous les crêtes qui relient la Punta della Pinghella (824 m) à la Punta Paglia (1524 m), au-dessus de Vezzani, et englobe le bassin versant du Tagnone jusqu'à la limite de la plaine, où la rivière va grossir le cours du Tavignanu au niveau d'Aleria. Flanquée au nord de versants relativement peu élevés, l'unité est séparée de la vallée du Fium'Orbu par une ligne de hauteurs (franchie par la RD344A au col de Cardu) qui descendent sous les 1000 mètres seulement à proximité immédiate de la plaine.

Enfin, plus au sud, le Fium'Orbu prend sa source dans le massif du Renosu sur le plateau des Pozzi, à 1 800 mètres d'altitude. Le cours moyen du fleuve réunit deux sous-unités aux identités fortement marquées. En amont, sous les pentes du Renosu, la cuvette forestière de Ghisoni, bien qu'enclose par une ceinture de hauts reliefs, constitue un carrefour important de communications. Via le col de Sorba, l'un des plus hauts de l'île (1311 m), elle raccorde la plaine orientale au grand axe de la vallée du Vecchju et au Cortenais. Par ailleurs la RD69 rejoint hors unité le col de Verde (1289 m), au-delà duquel elle bascule vers la vallée du Taravu, en continuité de l'axe du Fium'Orbu. A l'aval, le cours du fleuve s'encaisse dans les défilés des Strette et de l'Inzecca, gorges spectaculaires qui font partie des grands paysages corses. L'ensemble paysager formé par les défilés et le Monte Kyrie Eleison est classé (7,8,9-Défilé des Strette).





L'ensemble Basse vallée du Tavignanu se compose de trois unités :

[Vallée du Tavignanu \(3.12 A\)](#)

[Vallée de Tagnone \(3.12 B \)](#)

[Vallée du Fium'Orbu \(3.12 C\)](#)

[Motifs et enjeux](#)

Grille de lecture

PRESCRIPTIONS

-  A METTRE EN VALEUR / A CREER
-  A PROTEGER / PRESERVER
-  A AMELIORER / SURVEILLER
-  A RECONQUERIR

Vallée du Tavignanu - 3.12.A

A l'aval du pont d'Altiani, la vallée du Tavignanu se creuse profondément pour former un ample « V » au profil dissymétrique : les versants d'adret (rive gauche) présentent une forte déclivité, tandis que les pentes sont plus douces et plus vallonnées à l'ubac (rive droite). Malgré les expositions différentes, les contrastes de végétation se sont presque totalement effacés du fait de l'omniprésence d'un maquis dense. A peine plus rocailleuse sur le versant sud, cette couverture végétale est animée sur le flanc opposé par les reliefs parallèles des vallons secondaires, qui donnent un rythme au paysage.



Au premier plan, châtaigneraie à l'abandon près du village de Focicchia ; les versants plus exposés sont couverts d'un maquis dense à chêne vert, en mosaïque avec un maquis dégradé par le passage des incendies.



Le lit du fleuve au débit torrentiel occupe le fond de vallée, ne laissant se développer que de maigres terrasses alluviales propices aux cultures. Principale voie de communication entre le centre Corse et la plaine orientale, la nouvelle RN200 longe le Tavignanu. Plus large et moins sinueuse que l'ancienne route, elle file vers Aleria en croisant sur son parcours de rares exploitations agricoles et quelques maisons isolées pour la plupart à l'abandon. C'est par cette voie que les éleveurs du Venacais et du Cortenais descendaient autrefois avec leurs troupeaux pour passer l'hiver à la *piaghja*. Au printemps, ils regagnaient leurs montagnes par le même chemin avant que la chaleur estivale ne rende les plaines humides de la côte orientale inhospitalières (Ici, le Tavignanu au niveau du pont d'Altiani, peu après le confluent avec le Vechju).



La vallée du Tavignanu n'est guère habitée. Il n'a jamais existé aucun village en fond de vallée. Même absence de noyaux villageois sur les versants de l'ubac, à l'exception d'Antisanti, posé sur un contrefort proche de la sortie de la vallée sur la côte orientale. Les bourgs se concentrent sur la rive gauche, où ils se sont installés très en hauteur, juste sous les crêtes délimitant le bassin du Tavignanu, aux avant-postes du Boziu. Pedicorte di Gaggio, Pietraserena, Giuncaggio sont ainsi juchés sur des éperons sans relation de covisibilité avec le fond de vallée. La vallée secondaire du Limone au nord-ouest abrite deux villages, Altiani et Focicchia. Tous ces villages de l'adret sont reliés par la RD14 en balcon. Ils bénéficient de panoramas remarquables sur les montagnes de la chaîne centrale (Monte d'Oru, Monte Cardu, Monte Rotondu) et/ou sur la mer Tyrrhénienne.



(HAUT : Pietraserena ;

CENTRE : Altiani sur son éperon rocheux devant les pentes du Monte Cardu ;

BAS : Focicchia, sur un versant en retrait par rapport à l'axe de la vallée du Tavignanu).





Le Tavignanu est agrémenté de piscines naturelles créées par la dynamique de la rivière. Selon les saisons, on pratique dans le cours d'eau pêche ou baignade, canyoning ou canoë-kayak. Une centrale hydroélectrique a été implantée au niveau des gorges, en partie basse de la vallée. L'aménagement a modifié le régime hydrique, en affaiblissant le débit du petit fleuve en aval de la retenue d'eau. Malgré la présence de cette installation industrielle qui n'est pas sans incidences sur les milieux naturels, le cours d'eau et ses terrasses alluviales ont été classés en ZNIEFF depuis le confluent avec le Vechju jusqu'à l'embouchure (Peu avant l'arrivée sur la plaine, le régime du fleuve reste torrentiel).



Vallée de Tagnone - 3.12.B



Le Tagnone qui prend sa source sous la Punta Paglia, descend vers la plaine orientale par un étroit bassin versant enclavé entre la vallée du Tavignanu et celle du Fium'Orbu. Deux villages – Vezzani et Pietroso – sont accrochés aux pentes en partie haute de la vallée. Dans ce secteur, l'altitude et l'exposition favorisent le développement forestier à l'ubac. Les pins laricio de la forêt domaniale de Rospa-Sorba tapissent ainsi les contreforts de la Punta Paglia au-dessus des villages.



L'absence d'un fond de vallée suffisamment large et plat explique la rareté des espaces agricoles. Les cultures sont ici restées cantonnées aux terrasses aménagées autour de Vezzani, Pietroso et des quelques hameaux, laissant subsister quelques milieux ouverts qu'il importe de préserver. Dans le reste de l'unité, les berges de la rivière et les versants sont revêtus d'un manteau uniforme de maquis dégradé par d'anciens incendies, sous lequel disparaissent les traces d'activités passées.

A noter : des traces d'exploitation minière (extraction du cuivre) restent visibles entre les deux villages (halles et anciennes entrées de galeries en bordure de la RD343).

Vallée du Fium'Orbu - 3.12.C



Le manteau forestier est omniprésent dans la cuvette de la haute vallée du Fium'Orbu, avec des essences qui varient selon l'altitude et l'exposition : maquis et pins mésogéens en partie basse, châtaigneraie autour de Ghisoni et des rares points habités, pinède de larici en partie supérieure des versants... Bien qu'abîmée par les incendies, la forêt domaniale de Rospa-Sorba conserve de superbes futaies et des arbres au développement remarquable. La maîtrise des feux représente un enjeu majeur dans cette unité qui compte plusieurs ZNIEFF englobant la forêt ainsi que les défilés des Strette et de l'Inzecca (Depuis le col de Sorba sur la RD69, point de vue sur la forêt de Rospa-Sorba dans un vallon secondaire tributaire du Fium'Orbu ; au fond, les crêtes de granite du Kyrie Eleison).





Outre ses paysages forestiers, la vallée est riche en événements naturels d'origine géologique – crêtes rocheuses déchiquetées, aiguilles et pics tendus vers le ciel, canyons vertigineux... – admirablement mis en valeur par leur écrin végétal. C'est à une variété de granite alcalin que l'on doit les fins escarpements rocheux du Kyrie Eleison (1535 m) et du Christe Eleison (1260 m), dont les silhouettes élancées tranchent avec les reliefs arrondis du Monte Renosu, fermant l'autre côté de la cuvette. Ghisoni est situé au pied de ces aiguilles emblématiques. Les Eleison tirent leurs noms des prières de la foule qui assista au supplice des derniers Giovannali, membres d'une secte déclarée hérétique en 1353 par l'évêque d'Aleria, brûlés vifs sur la place du village (Le Christe Eleison vu depuis la RD344 peu avant l'entrée dans le défilé de l'Inzecca).



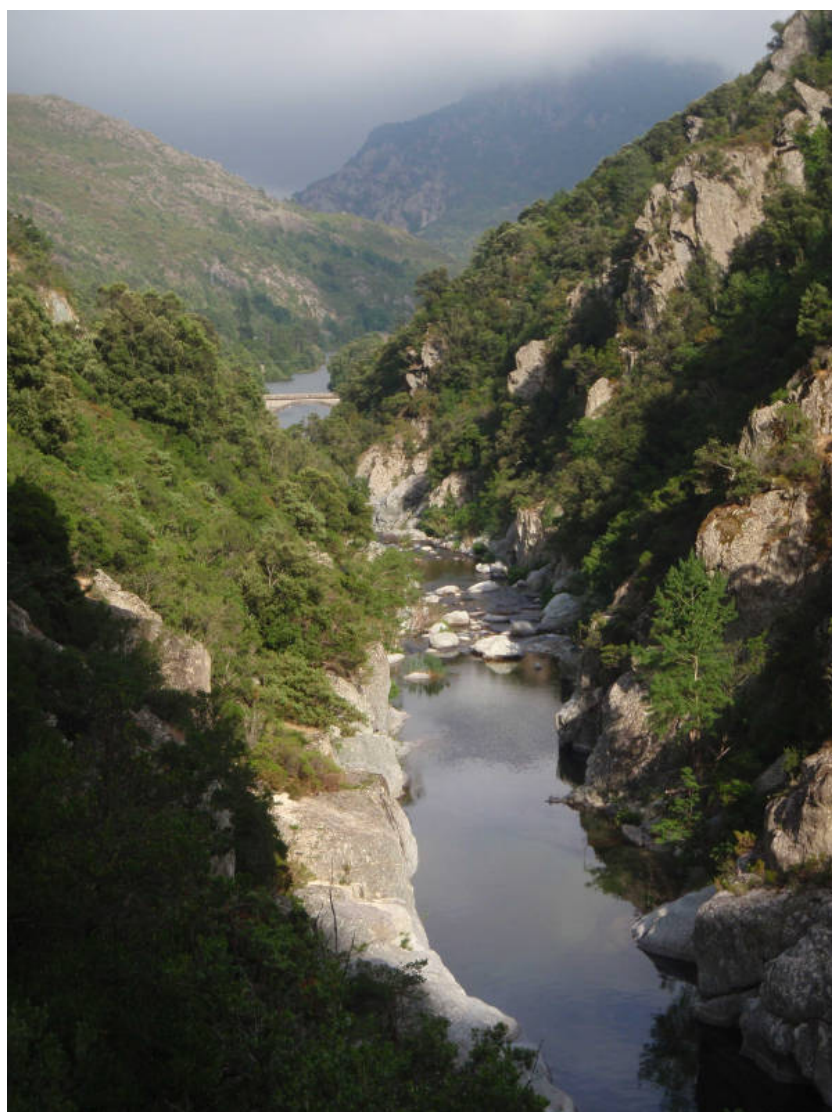


L'unité compte plusieurs hameaux mais un seul véritable bourg, Ghisoni, situé en fond de cuvette – un type d'implantation rarissime en Corse – sur un replat de terrain bien exposé. Les terrasses de culture entretenues autour des maisons préservent un espace ouvert et accueillant au cœur d'un paysage de forêts denses et de montagnes. La présence d'un village de cette importance surprend dans une vallée aussi isolée que celle du haut Fium'Orbu. Relayant l'économie agropastorale traditionnelle, l'exploitation récente (1910-1957) des mines de plomb argentifère, de zinc et de cuivre de la Finosa a apporté à la commune une certaine prospérité économique. Le minerai était transporté par la route jusqu'à la gare de Ghisonaccia, au débouché de la vallée. Ghisoni est devenu aujourd'hui une station de villégiature qui offre en été fraîcheur et tranquillité à quelques kilomètres des plages de la côte orientale (Ghisoni, à l'ombre des hautes crêtes des Eleison).





En aval de Ghisoni, le Fium'Orbu se fraye un passage dans un âpre décor minéral rehaussé par le vert sombre du maquis arrimé aux pentes, les silhouettes des pins mésogéens et les fines dentelures des crêtes qui se détachent sur le ciel en ombres chinoises. Cet étroit sillon offre une saisissante traversée dans l'histoire géologique de l'île. En amont, le défilé des Strette est creusé dans les granites de la Corse hercynienne. Le défilé de l'Inzecca, plus en aval, est quant à lui taillé dans le matériau multicolore – des gammes de verts des serpentines aux rouges sombres ou au noir des schistes – de la Corse alpine. La rencontre entre les deux îles, celle du granite et celle du schiste, se fait au niveau de la petite dépression de Sampolo, séparant les deux défilés : à ce niveau les flancs de la vallée s'écartent pour former un bassin verdoyant planté de châtaigniers et d'oliviers. C'est là qu'a été construite en 1992 une retenue d'eau qui a profondément modifié le paysage local. Si le lac artificiel, avec ses berges couvertes d'une végétation dense, s'intègre bien dans le cadre naturel, il n'en va pas de même pour les aménagements liés à l'exploitation hydroélectrique (barrage, conduites forcées, voies d'accès, usine de Trevadine à la sortie des gorges de l'Inzecca).





La route taillée à même la roche passe en corniche au-dessus des gorges étroites où le fleuve roule ses eaux en torrent. Dans le défilé des Strette, le surplomb dépasse par endroits 300 mètres. Cette passe spectaculaire permettait hier d'assurer les transhumances entre Ghisoni, le village de montagne, et Ghisonaccia, l'ancien hameau de bergers de la *piaghja* aujourd'hui reconverti en station balnéaire. Elle est encore utilisée de nos jours pour l'estive des troupeaux de la plaine sur les contreforts du Monte Renosu.



En aval du défilé de l'Inzecca le relief s'adoucit, tout comme le cours du fleuve, juste avant que celui-ci ne débouche sur la vaste plaine de la côte orientale (La basse vallée du Fium'Orbu vue depuis le col de Cardu (371 m)).

Motifs et enjeux :



Motif



De beaux érables de Montpellier en alignement donnent aux rues de Pietraserena un visage original, peu habituel dans l'espace villageois insulaire.





Motif



L'église de Piedicorte di Gaggio, avec son clocher attenant orné de bas-reliefs (détail), illustre le riche patrimoine religieux des villages du versant sud de la vallée du Tavignanu.





Motif



Focicchia, village au bâti très dense groupé sur un petit épaulement du versant sud de la vallée du Tavignanu. La progression du maquis efface peu à peu les « courbes de niveau » des anciens jardins en terrasses, composante majeure du décor villageois traditionnel.



Motif



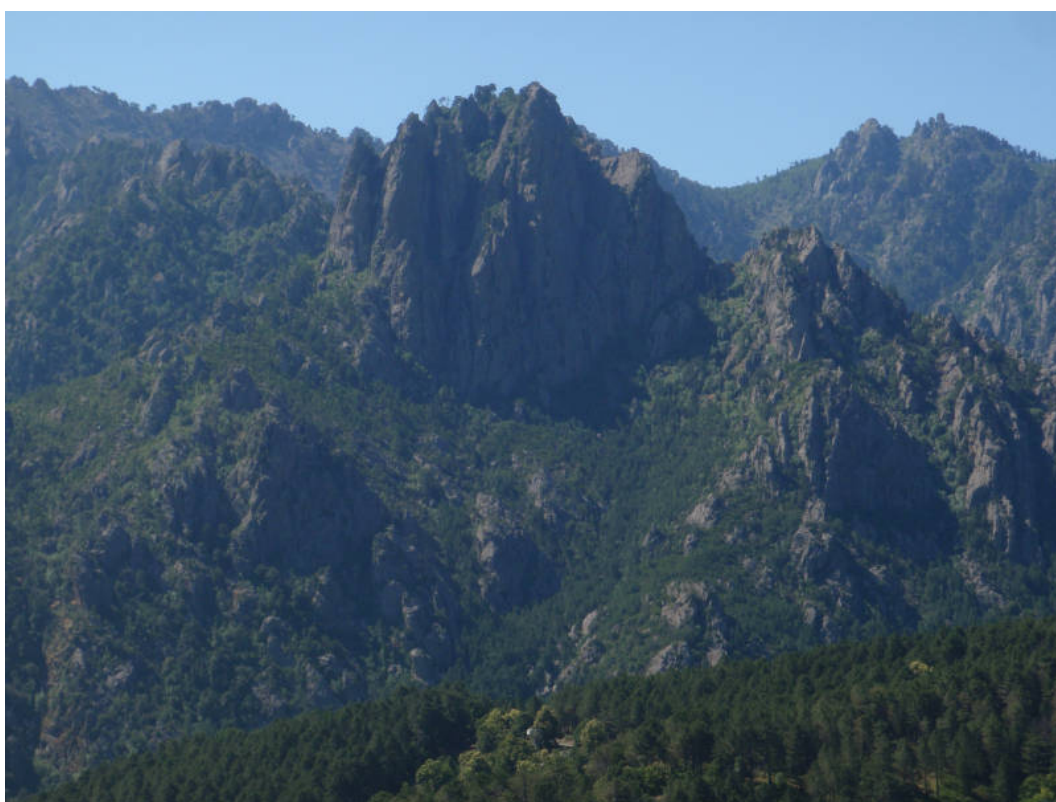
Le pont d'Altiani, splendide ouvrage de pierre du début du XVIII^e siècle classé monument historique. La chapelle pisane San Ghjuvani, jouxtant l'édifice, est datée de 1600 mais une partie de ses murs proviendraient d'une église romane antérieure. L'ouverture récente d'un nouveau pont pour le trafic routier va contribuer à la préservation de cet ensemble remarquable.



Motif



Bergeries dans la forêt de pins laricio en bordure de la RD69 qui descend du col de Sorba vers Ghisoni.



Motif



Spectaculaires formations de granites alcalins, les aiguilles rocheuses du Kyrie Eleison surveillent la vallée du Fium'Orbu et le village de Ghisoni.



Motif



Cette fontaine dressée sur une place de Ghisoni témoigne de la prospérité passée du village, liée à l'exploitation minière.



Motif



Les installations de tri et concassage du minerai sont encore en place sur le carreau abandonné de la mine de plomb argentifère de la Finosa près de Ghisoni. Ces vestiges industriels pourraient être mis en valeur dans une optique de restauration et de mise en sécurité du site.



Enjeu



C'est une question de point de vue : sous certains angles, le plan d'eau de la retenue artificielle de Sampolo, aux berges et versants bien boisés, paraît si bien intégré au site qu'on pourrait le croire d'origine naturelle ; une vue plus large fait ressortir les infrastructures et aménagements de la centrale hydroélectrique construite en aval dans un substrat rocheux (serpentes) peu favorable à la cicatrisation, les blessures infligées au paysage étant ici accentuées par les talus routiers instables.





Enjeux



*Les talus de route taillés dans les serpentines abritent un cortège de plantes rares ou endémiques inféodées à ce type de sols rocheux, dont de belles populations de *Biscutella rotgesii*.*



Motif



Les falaises rocheuses surplombant la route en corniche du défilé de l'Inzecca participent d'une « mise en scène » qui fait de ce parcours une séquence particulièrement attractive sur les plans touristique et paysager.



Motif



Dans le canyon de l'Inzecca, le cours du Fium'Orbu disparaît par endroits sous l'amoncellement d'énormes blocs de rochers dévalés des versants.

